



LA SAINTE AMPOULE

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima
3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

N° 205 – mars 2012 – prix de revient : 0,50 euro

Editorial

Le Carême nous invite à suivre de plus près les paroles et l'exemple que Notre Seigneur nous a donnés dans sa vie publique. La liturgie quadragésimale nous fournit tous les jours une messe propre avec des lectures qui favorisent notre réfection spirituelle. Reprenons donc tous les jours notre missel pour lire et méditer ces textes de l'Ancien Testament et surtout ces passages évangéliques retenus par l'Eglise.

En méditant sur les textes des évangiles, et surtout sur celui de saint Jean, nous ne pouvons qu'approfondir cette vérité fondamentale de notre foi : Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il se présente à nous comme un homme mais il accomplit des œuvres divines et affirme sa filiation divine, non dans un sens large et métaphorique, une filiation d'adoption par la grâce, comme c'est le cas pour nous, mais au sens propre et incommunicable d'une filiation naturelle. S'il se désigne souvent au début de sa vie publique sous le vocable mystérieux de « Fils de l'homme », c'est pour attester qu'il est bien homme, possédant une nature humaine complète, corps et âme, intelligence et volonté. Mais cette nature humaine a été assumée dans le temps par l'unique personne du Verbe et se trouve ainsi réunie à la nature divine que le Christ possède de tout éternité.

Dès le début de son ministère, alors que Notre Seigneur recevait le baptême de son cousin, la voix du Père retentit dans les Cieux pour affirmer cette vérité : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances ». Quelques heures avant sa mort, dans la nuit du jeudi au vendredi, Notre Seigneur parut devant le Sanhédrin convoqué dans l'urgence. Aucune charge sérieuse ne put être retenue contre lui, aussi le grand prêtre l'interrogea de manière solennelle : « Es-tu le Fils de Dieu ? ». Notre Seigneur savait que sa vie ou sa mort dépendait de sa réponse. Il

n'hésita pas cependant et affirma avec une force tranquille : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du Ciel ». C'est pour cette affirmation précise que les chefs du peuple juif le condamnèrent à la mort, refusant avec obstination de considérer tous les miracles accomplis par lui pour attester sa divinité. N'oublions pas que ces mêmes chefs des Juifs, devant la résurrection de Lazare qui a eu tant de retentissement, loin de reconnaître Jésus-Christ, ont conçu le dessein de tuer de nouveau Lazare pour supprimer un témoin gênant.

Jésus-Christ, Fils de Dieu

Cette affirmation de notre foi fut attaquée par les infidèles de tous les siècles, mais aussi par des hérétiques se prétendant chrétiens. Les ariens affirmèrent ainsi dans l'Antiquité la supériorité de Notre Seigneur sur toutes les créatures, son excellence, son intimité particulière avec Dieu, mais refusèrent de voir en lui la deuxième personne de la Sainte Trinité, le Verbe fait chair, consubstantiel au Père et au Saint-Esprit. Ils furent combattus avec énergie par des héros de la foi tels les Athanase en Orient et les Hilaire en Occident.

De nos jours, ce sont les modernistes, au sens des tenants de l'hérésie condamnée par saint Pie X dans son encyclique *Pascendi*, qui nient cette réalité de la filiation divine de Notre Seigneur. Pour y arriver, ils se servent en faussaires avertis des armes de la science et de la critique historique. Leur tactique compte deux temps : tout d'abord, nier le caractère historique des évangiles. Ces récits ne nous transmettent pas les faits tels qu'ils se sont déroulés mais tels qu'ils ont été vécus dans les premières communautés chrétiennes. Pour les auteurs modernistes, ces premiers chrétiens, remplis d'une foi ardente et enthousiaste pour le Christ ont, sans s'en rendre compte, idéalisé et

amplifié un fond de vérité historique concernant la personne de leur Maître. De bonne foi, d'un homme ils firent un Dieu, lui attribuant une doctrine sublime et des œuvres merveilleuses. Il faut ainsi « démythologiser » les évangiles en faisant sauter les unes après les autres les strates imaginaires accumulées sur le noyau historique primitif.

Il faut d'autre part bien distinguer le Christ de la foi et le Christ de l'histoire. Le Christ de la foi est celui décrit par les évangiles, auquel nous adhérons par la foi venue des profondeurs de notre subconscient et qui est à l'origine d'une expérience religieuse à la fois profonde et sublime. Comme les disciples d'Emmaüs, nous avons chaud au cœur en pensant à Christ ressuscité. Pour le Christ de l'histoire, il faut bien reconnaître que nous n'en savons pas grand-chose, si ce n'est que par principe il ne peut y avoir rien de surnaturel dans sa vie. Comme le reconnaît Loisy : « Que les Évangiles soient en partie légendaires, c'est ce qui est évident, puisqu'ils sont pleins de miracles et de surnaturel ».

Nous trouvons un bon exemple de cette tournure d'esprit dans un éditorial de Bruno Frappat, alors rédacteur en chef du quotidien *La Croix* (gommée ?). Il expliquait que le projet de Mel Gibson dans son film *La passion du Christ* était chimérique. On ne peut prétendre réaliser un film qui retrace de manière réaliste et historique les étapes de la passion de Notre Seigneur pour la bonne raison que nous ne connaissons presque rien des circonstances de sa mort. Les évangiles sont le fruit d'une expérience communautaire tardive, non des récits de la vie du Christ. Il fallait voir à l'époque toute la clique moderniste le poil hérissé d'horreur devant ce film courageux.

Après avoir nié l'historicité des évangiles, les modernistes ont beau jeu, suivant leurs écoles, de faire un tri dans les textes sacrés et de proposer une mise en perspective aussi hasardeuse que subjective des textes retenus. Voici par exemple ce que Loisy fait de Notre Seigneur : « Un ouvrier de village naïf et enthousiaste, qui croit à la fin prochaine du monde, à l'instauration d'un règne de justice, à l'avènement de Dieu sur la terre, et qui, fort de cette illusion, s'attribue le rôle principal dans l'organisation de l'irréalisable cité ; qui se met à prophétiser, invitant tous ses compatriotes à se repentir de leurs péchés, afin de se concilier le Grand Juge dont la venue est imminente et sera subite comme celle d'un voleur ». Pour Loisy, le Christ n'a pas voulu fonder une Église : ce sont ses disciples qui ont trahi son message. Il annonçait le royaume, et c'est l'Église qui est venue. On

croirait entendre Napoléon à Waterloo : « Grouchy ! - c'était Blücher ! ».

Face à ces erreurs qui veulent enfermer la foi dans les étroites limites de notre subjectivité, affirmons cette divinité du Christ, soyons ses témoins convaincus. Notre Seigneur est vraiment Dieu et croire en lui n'est pas une option, un plus qui donne un sens à notre vie : c'est la condition du salut éternel.

Abbé Ludovic Girod

Denier du culte 2012

Chaque année, le Denier du culte aide le Prieuré à réaliser l'apostolat de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dans la vaste région de Champagne-Ardenne à laquelle il faut ajouter le département de l'Aisne. Des enveloppes sont disposées à cet effet sur les tables de presse à l'entrée des chapelles. Sur demande, un reçu fiscal peut être obtenu.

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est une association culturelle reconnue par l'Etat et les dons qui lui sont faits permettent d'obtenir une réduction de l'impôt sur le revenu correspondant à 66 % de votre don dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Ainsi un don de 100 euros ne vous coûte en réalité que 34 euros. Le reçu fiscal délivré par le Prieuré sera à joindre à votre déclaration de revenus de l'année durant laquelle le don aura été effectué.

Les quêtes dominicales ne couvrent qu'un tiers des dépenses du Prieuré. Nous recevons tous les mois une aide du Siège de District sans laquelle nous ne pourrions faire face aux frais du ministère.

NB : Vous pouvez également faire un don à l'École Saint-Rémi qui peut elle aussi délivrer des reçus fiscaux. Il suffit de libeller le chèque à l'ordre de l'École Saint-Rémi et de nous faire savoir que vous désirez un reçu fiscal.

Merci pour votre générosité.



Activités paroissiales

Intention de la Croisade du Rosaire :

La conversion des pauvres pécheurs

Intention de la Croisade Eucharistique :

Les écoles catholiques

Catéchismes :

Reims :

Adolescents (de 13 à 16 ans) : le mercredi de 17h30 à 18h30 en période scolaire

Adultes : les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois de 20h30 à 21h30.

Mardi 13 : Babel et la dispersion

Mardi 27 : Abraham

Troyes :

Le dimanche 18 de 16h30 à 17h30

Cercles de Tradition :

Reims : samedi 24 à 20h00 chez M. et Mme Lepape (prévenir pour le repas)

Les sociétés discrètes dans l'histoire de l'Eglise

Troyes : pas de cercle au mois de mars

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

Prunay, mardi 20 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice).

Scoutisme (Groupe Notre-Dame de France) :

Meute Bienheureux Charles de Foucauld (Louveteaux, garçons de 8 à 12 ans) : sortie au Fort de la Pompelle le samedi 24 de 14h à 17h30

Ronde Sainte-Clotilde (Jeannettes, filles de 8 à 12 ans) : idem

Troupe Saint-Sébastien (garçons de 12 à 18 ans) : prochaine activité, camp de Pâques du 18 au 22 avril à Vienne-la-Ville en Argonne.

Dates à retenir :

Mardi 1^{er} mai : pèlerinage à la Ceinture de Saint Joseph à Joinville

Dimanche 6 mai : premières communions

Dimanche 20 mai : communions solennelles

Dimanche 10 juin : kermesse du Prieuré

Carnet de famille

Inhumation :

Marie-Claude Mavelle à Selles le jeudi 1^{er} mars

Récollecion de Carême à Joinville

Dimanche 25 mars

ⲠⲢⲠⲢⲠⲢⲠⲢ

10h : messe chantée

12h00 : repas tiré du sac

13h00 : conférence

13h45 : méditation

14h00 : temps libre

14h15 : conférence

15h00 : méditation et chapelet

Prédicateur : Abbé Delmotte

(professeur à l'Ecole St-Bernard de Courbevoie)

Récollecion de Carême

à Charleville-Mézières

Dimanche 11 mars

ⲠⲢⲠⲢⲠⲢⲠⲢ

10h : messe chantée

12h15 : repas tiré du sac

13h30 : instruction

14h15 : temps d'oraison

14h45 : temps libre

15h00 : instruction

15h45 : Salut et chapelet

Prédicateur : Abbé Pierre-Marie Laurençon

Récollecion de Carême au Prieuré Notre-Dame-de-Fatima Samedi 10 mars



10h00 : conférence

11h15 : messe et confessions

12h15 : repas tiré du sac

14h00 : conférence

15h15 : salut du TS Sacrement et chapelet

Prédicateur : Abbé Pierre-Marie Laurençon

Au fil du temps

Lundi 29 janvier : l'Abbé Rigault célèbre la messe à Reims alors que l'Abbé Girod le remplace au Cours Notre-Dame des Victoires puis à Saint-Quentin.

Samedi 4 février : adoration du Saint Sacrement à Reims de 9h00 à 15h00 puis à Charleville-Mézières de 16h00 à 18h00. Cette adoration est dite perpétuelle car elle se renouvelle tous les jours dans une de nos chapelles à travers le monde. Elle a pour intentions la victoire contre les ennemis de l'Eglise et les vocations sacerdotales.

Mercredi 8 : conférence du Docteur Jean-Pierre Dickès sur la théorie du Gender. Cette théorie subversive, venue des Etats-Unis, veut nous faire croire que l'identité sexuelle (se considérer comme un homme ou une femme) ne provient pas du genre biologique que la nature nous a donné, de notre corps d'homme ou de femme, mais d'un choix personnel et arbitraire qui se doit d'être indépendant des « stéréotypes sociaux ». Cette théorie est enseignée en classe de Première dans les écoles de la République grâce au ministre actuel, M. Luc Chatel. Le Docteur Dickès remet les choses au point avec un grand bon sens.



Conférence du Docteur Dickès

Samedi 11 : quelques jours après l'anniversaire du Prieur, qui prend un coup de vieux en passant à la décennie supérieure, ses confrères lui font la surprise de l'inviter au restaurant, et non le moindre car il s'agit du Relais de Sillery avec des menus de grande classe et fort alléchants.

Du lundi 13 au vendredi 17 : session de théologie au séminaire Saint-Curé-d'Ars de Flavigny-sur-Ozerain. L'Abbé Jean-Michel Gleize, professeur à

Ecône et expert de la Fraternité lors des discussions romaines, complète son cours sur l'Eglise avec une étude serrée des principaux points abordés lors de ces fameuses discussions.



La future bibliothèque du Prieuré

Dimanche 19 : le R.P. Lecareux, fondateur de la Fraternité de la Transfiguration, célèbre la messe à Troyes à l'occasion de son passage dans une famille de la région.

Semaine du 20 au 25 : les élèves sont en vacances, ce qui permet aux abbés présents au Prieuré de commencer les travaux de peinture dans la future bibliothèque, belle pièce de 42 m² au-dessus de la classe des CE. Il faut passer une sous couche sur le placoplâtre, puis peindre le plafond, les murs et aussi le sol en ciment. Nous pourrons bientôt vous inviter à son inauguration. Il faudra ensuite peindre les trois bureaux, mais déjà les avis divergent pour le choix des couleurs.



Statue de l'Enfant-Jésus à ND de France, restaurée par Mme Nizet

Mercredi 22 : mercredi des cendres. Les prêtres du Prieuré procèdent à la bénédiction des cendres et à leur imposition dans les différentes chapelles.

Samedi 25 : réunion des louveteaux et des louvettes au prieuré. Leur nombre permet maintenant d'avoir deux sizaines tant pour les garçons que pour les filles.

Dimanche 26 : l'Abbé de Crécy reste à Reims pour y assurer la messe dominicale alors que l'Abbé Girod le remplace auprès de fidèles des Ardennes. L'après-midi, l'Abbé Girod se rend à Paris pour y prêcher une première conférence de Carême à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Vie spirituelle

Réflexions sur la Messe

Les quarante jours de Carême s'achèvent par la Semaine sainte. Au cours de celle-ci, l'Église nous invite à méditer et à contempler Jésus-Christ dans les derniers jours de sa vie terrestre. Ce sont les plus importants à n'en pas douter. Tous les actes du sauveur prennent une dimension testamentaire. Derniers de toute une vie d'oblation, ils s'achèvent dans le don total de soi-même sur la colline du Golgotha. La crucifixion est l'acte d'amour par excellence de notre sauveur pour nous. A la Cène, Il s'est offert dans un rite qu'il a transmis aux Apôtres pour être renouvelé par les prêtres. Ce rite n'est pas autre chose que la Messe : « parce qu'il ne fallait pas que son sacerdoce fût éteint par la mort, lors de la dernière Cène, (...), il voulut laisser à l'Église, son épouse bien-aimée, un sacrifice qui soit visible (comme l'exige la nature humaine). Par là serait représenté le sacrifice sanglant qui devait s'accomplir une fois pour toute sur la croix, le souvenir en demeurerait jusqu'à la fin du monde, et sa vertu salutaire serait appliquée à la rémission de ces péchés que nous commettons chaque jour. Se déclarant établi prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech, il offrit à Dieu le Père son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin ; sous le symbole de celles-ci il les donna aux Apôtres (qu'il constituait alors prêtres de la Nouvelle Alliance) pour qu'ils les prennent ; et à ceux-ci, ainsi qu'à leur successeurs dans le sacerdoce, il ordonna de les offrir en prononçant ces paroles : "Faites ceci en mémoire de moi, etc.", comme l'a toujours compris et enseigné l'Église catholique »¹. La Messe peut être considérée à juste titre comme le testament de Notre Seigneur, autour duquel doit se construire toute notre vie spirituelle, véritable trésor qu'il s'agit de bien

garder et d'assimiler toujours plus en profondeur. Par la Messe, le pécheur revient à la justice, le chrétien grandit dans la ferveur, le saint puise l'aliment qui le préserve et le renforce dans l'union intime avec Jésus-Christ.



La Messe source de sanctification personnelle

Renouvellement sacramentel et non sanglant du sacrifice de la Croix, la Messe a une valeur infinie. Ses fruits sont innombrables. Nous-mêmes alors, profitons de ce don divin sans crainte d'abus. L'assistance régulière à la Messe forge des âmes d'élite, âmes prêtes au sacrifice d'elles-mêmes pour leur famille, leur pays ou l'Église. Le Maréchal Foch ne pouvait donner le nom de ses hommes qui assistaient à la Messe car il se trouvait au premier rang. N'est-il pas légitime de penser

¹ DS. 1740, Concile de Trente, 22^{ème} session, chap. 1
L'institution du Sacrifice de la Messe.

que son emploi du temps devait être aussi chargé que le nôtre ?

Certes, aujourd'hui, la possibilité d'assister au Saint Sacrifice n'est plus aussi large qu'autrefois. Mais ne pourrions-nous pas prévoir notre journée, notre semaine en fonction des Messes célébrées près de chez nous ? Prévoir les autres activités de notre programme en fonction de la Messe et non l'inverse ? Nous avons besoin tous et chacun de cette nourriture spirituelle. Le monde qui nous entoure est agressif, hostile. Les forces nécessaires pour n'être pas du monde sont à puiser au pied de l'autel. Profitons de ce Carême pour renouveler notre dévotion au Saint Sacrifice.

Il est une prière d'adoration parfaite. Car c'est Jésus-Christ lui-même qui prie son Père en notre nom. Il est le meilleur moyen de rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits : travail, famille, amitiés solides, sans oublier les diverses croix qu'il nous envoie. Par lui, Notre Seigneur transmet nos demandes les plus pressantes. Enfin, il nous obtient une remise de nos peines à la mesure, entre autre, de notre dévotion.

Cependant s'arrêter seulement à la considération de toutes ces grâces que nous procure personnellement la Messe serait mettre de côté sa dimension sociale.

La Messe source de sanctification des sociétés

Saint Pie X affirmait qu'une civilisation ne pouvait être que chrétienne sinon elle n'est pas, tout simplement. Que faut-il en déduire, sinon que la religion catholique doit pénétrer les sociétés

pour leur montrer le but surnaturel que leurs membres doivent atteindre. Or le centre de notre religion est le saint sacrifice. De lui vient le rayonnement de l'Eglise. Par lui les mœurs sont assainies. Les passions rectifiées obéissent à la raison. Et cette dernière trouve son repos dans la méditation ou la contemplation des saints mystères qui s'opèrent sur l'autel. Il suit de là que la vie sociale sans être parfaite (car la perfection n'est pas de ce monde), sera ordonnée à Dieu et les liens entre les membres seront noués dans la charité.

Dans l'agitation du monde où la vitesse de l'information et des déplacements conduit à l'illusion spirituelle, l'assistance à la Messe fait tomber les illusions de toutes sortes et amène l'esprit à considérer toutes choses en Dieu.

Aujourd'hui, si l'Eglise se meurt et les sociétés avec il faut en chercher la cause dans l'absence de Messes caractérisée. Ce qui fait la raison d'être des hommes d'Eglise n'existe plus. Les ménages n'ont plus le remède à l'égoïsme. Les familles s'éclatent. Alors les sociétés se désagrègent...

Croyons donc à la grandeur la Messe. Que notre Carême nous amène à retremper notre âme dans cette vérité : la Messe doit être le centre de ma vie de catholique. Prenons les moyens d'y assister régulièrement. Cette régularité assurera des bénédictions nombreuses et variées sur vos foyers, des racines profondes d'où naîtront des vocations et un ferment puissant de haute sainteté.

Abbé de Beaunay

De la manière d'assister à la messe chantée

Depuis l'entrée du célébrant jusqu'au *Kyrie*, les fidèles sont debout.

Pendant le chant du *Kyrie* et du *Gloria*, ils suivent les mouvements du célébrant.

Pendant le chant de la Collecte (*Dominus vobiscum* inclus), ils sont debout.

Après l'*Amen* de la Collecte, ils s'asseyent jusqu'au *Dominus vobiscum* (exclu) précédant l'Evangile.

Pour l'Evangile, ils sont debout.

Si sermon il y a, ils sont assis.

Pour le chant du *Credo*, ils attendent la fin de l'*Incarnatus est* chanté pour s'asseoir même si le célébrant est déjà assis. Ils se lèvent à la fin du chant de l'*Amen*.

Après l'*Oremus* de l'Offertoire, chanté par le prêtre, ils s'asseyent tout de suite jusqu'au dialogue avant la Préface.

Du dialogue de la Préface jusqu'à la fin du chant du *Sanctus*, ils sont debout.

De la fin du chant du *Sanctus* jusqu'à l'*oremus* (inclus) chanté par le prêtre avant le *Pater*, ils sont à genoux.

De *Praeceptis salutaribus moniti*... jusqu'à la fin du chant de l'*Agnus Dei*, ils sont debout.

De la fin de l'*Agnus Dei* chanté jusqu'au *Dominus vobiscum* (exclu) avant la Postcommunion, ils sont à genoux.

Du *Dominus vobiscum* jusqu'à la fin du chant du *Deo Gratias*, ils sont debout.

Pour la bénédiction, ils sont à genoux.

De la fin de la bénédiction jusqu'à la sortie de l'église du célébrant, ils sont debout.

➤ Les règles données ne font pas état des mouvements pour l'encensement et la communion.

Présentation du Groupe Notre-Dame de France

Notre Prieuré rassemble un groupe scout comprenant des louveteaux, des jeannettes, des scouts et des guides. Le recrutement est très large car il s'étend jusqu'en Alsace pour les scouts et les guides, en attendant que les effectifs permettent la création de deux groupes autonomes.

Le scoutisme est une méthode d'éducation complémentaire de la famille et de l'école fondée par Baden Powell en 1907. Cette méthode a été reprise et adaptée par des éducateurs catholiques comme le Père Sevin ou le chanoine Cornette, à l'origine des Scouts de France.

Notre groupe fait partie de la Fédération des Scouts Godefroy de Bouillon, fondée en 1982 (Association qui pratique un scoutisme traditionnel dans le cadre liturgique de la messe de toujours, en conformité aux positions religieuses de la Fraternité Saint-Pie-X).

1) La Meute Bienheureux Charles de Foucauld, fondée en septembre 2008, regroupe les garçons de 8 à 12 ans. Leur progression leur permet de faire leur promesse, de recevoir leur première puis leur deuxième étoile et de mériter des badges de spécialités. Leur devise : De notre mieux !
Chef louvetier : David Roudergues (06 74 35 13 32)
Assistants : Ralph Maalouly et Manuel Solylo



2) La Ronde Sainte Clotilde, fondée en septembre 2009, regroupe les filles de 8 à 12 ans. Les jeannettes, alternative des louvettes basée sur l'histoire de l'enfance de sainte Jeanne d'Arc à Domrémy, progressent en faisant sa promesse, en recevant sa fleur blanche sur sa fleur d'or et en préparant des badges de spécialités. Leur devise : De notre mieux !
Cheftaine des jeannettes : Agnès Mancheron (06 78 24 98 15)
Assistants : Rachel Maalouly et Agnès Thienpont



3) La Troupe Saint-Sébastien, qui a pris son indépendance de la Troupe Saint-Martin depuis septembre 2011, regroupe des garçons de 12 à 17 ans dans deux patrouilles, une qui recrute dans la région, l'autre qui recrute en Alsace. Le scout se prépare à prononcer sa promesse puis passe sa seconde et sa première classe tout en préparant des badges de spécialités. Leur devise : Toujours prêts !
Chef de Troupe : Thibault Griffon (06 01 95 50 73)
Assistants : Maxime Tassot et Louis-Marie Schoepfer



4) La Compagnie Sainte Marguerite-Marie Alacoque, qui regroupe des filles de 12 à 17 ans. Elles sont toutes alsaciennes pour l'instant mais il ne tient qu'à des filles de la région de fonder une patrouille locale qui manque encore pour l'instant. La progression est la même que pour les scouts, mais avec des exigences adaptées à l'éducation des filles. Leur devise : Toujours prêtes !
Cheftaine de Compagnie : Estelle Picot (06 32 02 53 59)

Les scouts ont aussi une branche aînée (les Routiers pour les garçons, les Guides aînées pour les filles). Nous n'en avons pas encore dans la région.



		Calendrier liturgique mars 2012	Prieuré N-D-de-Fatima 3, rue Charles Barbelet 51360 Prunay 03 26 61 70 71	Reims Eglise N-D de France 8, rue Edmé Moreau 03 26 61 70 71	Charleville-Mézières Chapelle St-Walfroy 20, rue de Clèves 06 08 30 91 56
jeudi	1	Jeudi après le 1 ^{er} dim de C	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	2	Vendredi des Quatre-Temps	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	3	Samedi des Quatre-Temps		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00
dim	4	2 ^{ème} dimanche de Carême		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	5	Lundi après le 2 ^{ème} d de C	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	6	Mardi après le 2 ^{ème} d de C	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	7	Mercre après le 2 ^{ème} d de C	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	8	Jeudi après le 2 ^{ème} d de C	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	9	Vend après le 2 ^{ème} d de C	Messes : 7h30 et 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	10	Samedi après le 2 ^{ème} d de C	Messe : 11h15	Pas de messe	Messe : 18h00
dim	11	3 ^{ème} dimanche de Carême		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	12	Lundi après le 3 ^{ème} d de C	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	13	Mardi après le 3 ^{ème} d de C	Messe : 11h15		
mer	14	Mercre après le 3 ^{ème} d de C	Messe : 7h00	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	15	Jeudi après le 3 ^{ème} d de C	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	16	Vend après le 3 ^{ème} d de C	Messes : 7h30 et 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	17	Samedi après le 3 ^{ème} d de C		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00 (Lametz)
dim	18	4 ^{ème} dimanche de Carême		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	19	Saint Joseph	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
mardi	20	Mardi après le 4 ^{ème} d de C	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	21	Mercre après le 4 ^{ème} d de C	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	22	Jeudi après le 4 ^{ème} d de C	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	23	Vend après le 4 ^{ème} d de C	Messes : 7h30 et 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	24	Samedi après le 4 ^{ème} d de C		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00
dim	25	Dimanche de la Passion		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	26	Annonciation de la BV Marie	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
mardi	27	Mardi après le d de la P	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	28	Mercredi après le d de la P	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	29	Jeudi après le d de la P	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	30	Vendredi après le d de la P	Messes : 7h30 et 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	31	Samedi après le d de la P		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00

Joinville (52) : Couvent des Annonciades – 22 avenue Irma Masson

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h30, messe à 10h00

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 8h30